

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(février-octobre\) : L'Ambassade à Londres](#)[Item](#)[329. Paris, Dimanche 22 mars 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

329. Paris, Dimanche 22 mars 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

11 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [Gouvernement Adolphe Thiers](#), [Politique \(France\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Collection 1840 (février-octobre) : L'Ambassade à Londres

Ce document est une réponse à :

[324. Londres, Dimanche 15 mars 1840, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) 

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1840-03-22

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Incipit Je viens de voir Madame de Boigne.

Publication Lettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 356/39-40

Information générales

LangueFrançais

Cote856-857-858-859, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 4

Nature du documentLettre autographe

Collation3 doubles folio

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription329. Paris, dimanche 22 mars 1840,

4 1/2 h.

Je viens de voir Mad. de Boigne, elle me paraît croire que la combinaison Soult Molé est parfaitement sûre M. Molé n'y fera pas faute. Il accepte moins qu'il n'a en suivant l'exemple de Thiers, qui aussi avait consenti à la présidence de Broglie, de Soult & & ce précédent met à couvert l'amour propre de Molé. Il paraît que le Maréchal a plus de regret de se séparer des aff. Etrangères. Cependant cela est convenu 801 et Dufauré c'est fait aussi. Duchatel n'est pas tout à fait aussi avancé mais on a peu de doute. En tout on regarde l'affaire à peu près comme consommée tant on croit ici facilement, aussi les vraisemblances sont bien pour cela. M. de Broglie à qui Mad. de Boigne demandait avant-hier ce qu'il pensait du ministère, a dit qu'il donnerait un an. M. de Broglie est un grand baby. M. de Rémusat dînait hier chez Mad. de Boigne, à elle il n'a pas dit tout ce qu'il pensait de la journée, mais à un autre dans son salon ; il a dit, le rapport est déplorable, C'est une mauvaise situation. Madame de Boigne ne doute pas, si le changement arrive que Messieurs de Broglie, Rémusat, Dumerger d'Hausaine vous somment de revenir. Elle ne doute également pas que M. Molé ne vous demande de rester. Elle ajoute Si M. G. me faisait l'honneur de me consulter ce qu'il ne fera assurément pas, je lui dirai de rester. En revenant il ne mettrait à la suite de Thiers avec trois ou quatre homme de feu son parti. Ce n'est vraiment pas une situation qu'il puisse accepter. Et venir le mettre à la tête du parti Duchâtel pour donner son appui au Ministère, c'est se déclarer trop brusquement l'ennemi de l'homme qu'il vient de servir. Si M. Thiers passe à l'état d'opposition s'y montre dangereux pour le pouvoir du roi alors sera le moment pour M. Guizot de venir le combattre. Aujourd'hui ce qu'il a de mieux à faire est de rester où il est." On dira donc que M. Guizot accepte tout le monde. " C'est ce que diront quatre ou cinq hommes M. de Broglie à la tête ; et voilà tout, et M de Broglie a de la passion contre M. Molé." Mad. de Boigne ne vous acorde de motifs de revenir que si M. Duchatel n'était pas du Ministère. Je crois que je vous ai raconté toute ma visite. Je vous raconterai tout. et je me garderai bien de vous rien dire pour mon compte. Vous n'avez pas besoin de mon opinion d'ailleurs. L'affaire n'est pas faite.

Je passe à autre chose. Voici ce que m'écrivit Lady Palmerston en date d'avant-hier . " Je crois vraiment que M. Guizot se plaît ici, tout est nouveau pour lui et il regarde à la scène en philosophe. Ce qui est sûr c'est que lui plaît beaucoup. On trouve ses manières très agréables et douces et sa conversation intéressante et instructive. Lord Palmerston l'aime beaucoup, et croit qu'ils feront très bon ménage ensemble. Ses manières tiennent beaucoup plus de l'ancien régime que du nouveau, ce qui est un grand mérite à mes yeux. "

Lundi 11 heures

Je suis arrivée hier chez le Duc de Noailles une heure plus tard qu'il ne fallait. J'ai donc trouvé la compagnie de bien mauvaise humeur. J'avais eu chez moi dabord. le

prince Paul et celui-là est vraiment amusant dans ce moment la plus violente fureur, les invectives, les épithètes. C'est M. Molé surtout qui est sa bête noire. Il prétendait savoir que M. Passi ne se joignait pas à lui. Au bout de la crise s'il y a crise. Il croit à un grand ébranlement pour tout ceci, et il ne manquera pas de la prêcher à M. Thiers, selon son dire, s'il tombait, la guerre au roi serait à mort. Après lui, Lord Granville que j'avais vu cependant chez sa femme est venu encore causer. avec moi, on n'apprend jamais de lui grand chose, mais c'est long de causer avec lui. Il m'a retenue pour me dire ses inquiétudes, presque sa certitude. que le ministère tombera. L'attitude, la Chambre, les journaux. l'alliance Soult et Molé, tout l'indigne. A 6 1/2 j'ai commencé ma toilette et je suis arrivée à 7 1/4 au milieu du noble faubourg un peu fâchée. Cela n'empêche pas que l'hôte n'a fait que causer et d'une seule chose avec moi pendant le dîner. Il avait vu M. Molé la veille. Il a cherché à le detourner de porter le coup si tot, vu que cela rendrait Thiers trop redoutable. M. Molé réplique toujours "cela est possible ; mais si on ne le tue pas de suite il est sûr qu'on ne les tuera plus, et voilà pourquoi il faut se presser. " Il a conté à M. de Noailles l'affaire Bugeaud telle que la dit le Journal des Débats, et que cela a fait un effet prodigieux sur la droite Les légitimistes se sont réunis hier matin chez le Duc de Noailles. Il est possible encore qu'ils votent pour Thiers Berryer parlera, ce sera assez curieux de voir comme il s'en tirera. Au reste on ne prendra de parti positif que selon la discussion. Appony était du dîner bien content. Brignole ditto, mais avec plus de réserve les dames du faubourg parlaient de toute autre chose. De là j'ai passé chez la Duchesse de Poix, de la musique chermante M. Molé y était. Nous avons causé. Il est préoccupé et content. Il rit de la résultante. Il dit que Thiers a fait une grande faute en prenant le ministère comme cela. Il compte son monde exactement comme me l'a compté Berryer. Il dit " j'aurais une rude tâche, et les affaires extérieures vont prendre, tout-à-l'heure une grande importante Il y a des partis à prendre. au fond il eut été plus commode de laisser ce premier feu sur le épaules de Thiers, mais il n'y a pas à reculer. " Il a parlé de vous en termes généraux : "jamais on ne me fera croire que M. Guizot puisse, aller à la gauche jamais je ne croirai qu'il a connu ceci au moment de son départ. " C'est le lieu de vous dire qu'on dispute beaucoup sur ce point. Duchatel soutient que vous l'ignoriez, tous les autres affirment le contraire. Il n'y a que Duchâtel qui dise vrai. Il va sans dire que moi je ne m'en mêle point. Je dis seulement que comme vous n'êtes pas obligé de me tout dire j'ignorais ce que vous saviez ou ne saviez pas.

Voici le 324. Autant de prévenances autant d'.... que moi. Mais merci d'avoir songé au dimanche. Il me semble que ce bon dimanche nous met à la ration de 4 lettres par semaine. Tant mieux. Vous m'apprenez l'affaire de Médem. Il me semble qu'on a pris à Pétersbourg, un très sage parti pour ceci. Envoyer Pahlen et renvoyer Médem, vraiment il est trop cassant ; il a trop de présomption. Pour Londres, je regrette l'attitude que Brünnow a pris vis-à-vis de vous et qu'on le comprends pas trop Le chreptovitz, gendre de Nesselrode, qu'on lui donne n'est rien du tout ; et sa femme est parfaitement ridicule, avec un peu d'esprit, bonne personne au fond quant à Mad. Brünnow, je ne sais ce qu'elle est, si non qu'elle a été belle. Il est clair que lui n'a jamais été beau. Je voudrais bien entendre ce que vous pensez de tout ceci. Quelle bagarre ! Moi, ma crainte c'est la rue. Je crois savoir que M. Sacy, l'un des rédacteurs des Débats ne veut pas qu'on renverse Thiers sur les fonds secrets. L'autre rédacteur le veut. M. Molé m'a confirmé l'autre jour ce que me disait Berryer, qu'on proposera un amendement & 100 francs. Adieu. Adieu. N'est-ce pas que je vous dis tout ?

2h1/2 Voici Appony qui sort d'ici. il doute encore de la chute immédiate cependant

il est convaincu que le Roi la veut. Il est enchanté d'avoir Molé, mais il ne pense pas que la question orientale y gagne comme solution pacifique, Il sera beaucoup plus égyptien que Thiers, dès lors il s'entendra moins avec l'Angleterre.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 329. Paris, Dimanche 22 mars 1840,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-03-22

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 05/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/242>

Copier

Informations éditoriales

Numérotation de l'auteur329

Date précise de la lettreDimanche 22 mars 1840

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/09/2018 Dernière modification le 18/01/2024

329/ from Princeton 22 near 4 $\frac{1}{2}$ h.
1840.

1840

Le Roi de Versailles Madame de Boissac
elle ne possérait venir pour la conclusion
Sous Moliérel parfaitement bien.
M. Moliérel y fut par force. il a été
mis au courant qu'il y a un entretien
l'espagnol à Thiers, qui aussi avait
commencé la partie, deux de Braggin
de Soult - et 2. le président nant
à donner l'accord pour Moliérel
il pensait que Marceau a plus à
regarder, il signe de l'aff. Braggin
supposant cela est convenu. S'il y
a d'autre chose, c'est fait aussi. D'abord
il a jugé tout à fait aussi convenu
mais on a peu de doute. en tout
on rapporte l'affair à peu près comme
convenu, tant on écrit si facilement
aussi les vraisembances sont
très peu celles.

M. Dr. Wrobel a jen Mas. Dr. Bojka,
dne 20. dicit casu huius epis.

juste à la Révolution, a dit, j'ai
découvert une œuvre. M. de Broglie est
un grand hobby. M. de Nieuwak
dirait peut-être Mme de Broglie.
à elle il n'a pas dit tout ce qu'il
pouvait dire, j'aurais, mais à une
autre dame mondaine, si ardente, le rapport
est déplorable, l'ultra-maçonnique
situation.

Mme de Broglie ne doit pas, si
évidemment arrivée, pas de peur à
Broglie, Nieuwak, Georges d'Albignac
ne vous renouent de Nieuwak. Elle
ne doit également pas peu M. Malo
ne vous demander de sortir. Elle ajoute
si M. J. ne faisait l'honneur de me
consulter, ce qu'il a de plus à faire
pas, je lui dirais de sortir. En revanche
il ne voudrait à la suite de Fleury avec
tous ses quatre honneurs de faire son parti
et si je vous disais par une révolution
je lui ferai accepter. Et puis,

pour
j'aurai
l'heure
série
l'offre
peut
le second
le comité
à des ca
est un
on de
tout le
"c'est ce
bonne
sortie
peuple
Malo
de Malo
le décret
le comité
me vo
s'il a

... est à la tête de cette révolution

pour dresser l'opposition au ministère
M. de Boisjoly est trop bruyamment
l'ami de l'opposition qu'il n'est à
peine. Si M. Thiers pensait l'idée
d'opposition, il y montre dangerosité
pour le personnel de l'Etat, alors sans
le moment pour M. Guizot d'assurer
la neutralité. aujourd'hui c'est
à des usages à faire dans son ou
stat."

on des deux hommes pousse au-delà
tout le monde!

"c'est au pire de tout qu'il a été
lorsque M. de Boisjoly a la libé
rité totale, et M. de Broglie a été
poussé contre M. Molé."

Madame de Boisjoly au contraire
de l'avis de Guizot que M. Guizot
n'était pas du ministère.

Le comte Guizot m'a raconté tout
sa vie. si vous raconterai tout,
il y a quelque chose de vrai, mais

329/ p. 1

vous mon frère. Vous n'avez pas
permis de vous épuiser, d'ailleurs
l'affaire se déroule parfaitement.

Je passe à autre chose.

Vous avez écrit lady Sulzberger
en date d'avant hier.

"Je vous remercie pour l'heure
le plaisir que vous m'avez donné
lors de votre visite à la Société des
philosophes. Je fus assez intéressé
que l'heure passe beaucoup. On trouve
le Macmillan très agréable à écouter.
Il sa condescendance utérinaire. Il
introduit un. Lord Sulzberger
l'aime beaucoup, et écrit qu'il
faut faire son meilleur et meilleur
les Macmillan, tenant beaucoup
plus de l'ancien régime que de
l'ancien, auquel il a été
accoutumé à une grande."

Le Macmillan
elle n'a pas
l'heure
M. Molé
meilleur
l'heure
comme à
M. South
à cause de
il paraît
signé
l'heure
M. Dutre
le plus
mais on a
en effet
conscience
accoutumé
meilleur
M. de la
Dumont

2

Lundi 11 decem.

la drôle, je suis arrivé hier chez le docteur de
me démontre, avec deux plantes qui se
séparent, j'ai donc tonné le propagule
de la racine dans un pot, j'aurais
eu chez moi l'abord le grain seul
et alors la germination aurait
dû se faire immédiatement. Le plus violent
froid, la canicule, les épidémies
ont M. Molé recouvert qui est
sa tête noire. Il protestait sans
que M. Safey ne rejoignait pas
à lui au bout de la corde, il y a
vraie, il vint à un grand brûlure,
mais pourtant ceci fut un
mouvement par de la fraîcheur à
M. Thiers. Selon son avis, il
touchait, la jeune aurore serait
à mort.

apris la long propagule, que
j'avais en suspendant chez la

peu, et voici. Peu de cause
aussi moi. On n'apprécie jamais
de bon grand chose, mais c'est
long de cause aussi peu. Il n'a
retenu, pour me dire son
inquiétude, presque tout entière
jusqu'à M. M. tenu toucher. L'effet
de la flamme, le jour même, lorsque
M. M. fut malé, tout l'indique.

à 6 $\frac{1}{2}$ j'ai commencé maladie
qui m'a arrimé à 7 $\frac{1}{2}$, au milieu
de mes fâcheuses occupations.
Elle n'empêche pas que l'heure
n'a fait que causer de la maladie.
Mon ami m'a quitté vendredi.
Il avait en M. M. la ville
et a cherché à l'obligement de
porter le corps si tôt, un peu de
vendredi. Il eut trop redoutable.

M. M. se plaignit longtemps.

on cond.
and you can
main c'est
so. it can
and
a contéante
a. Salazar
says, taking
and you
can too
an earlier
you take
in I have
seen the
therein.
la ville
over de
in public
doubtless
no one

« cela est possible, mais si on la
le tire par le mûr, il est sûr
qu'on n'aura rien plus à faire
puisque il faut le pincer. »
Il a écrit à M. de Roquille l'^{opp}
Supposé cela par la dicté le
journal de Bruxelles. Cependant
a fait un effet prodigieux sur
la droite.

la baigneuse ressemble
hier matin plus le dedans
mais il est possible que
je dis volont pour faire.
George parle, a son appre-
hension. vous connu il s'en-
tire. aussi on suppose
de petits points de couleur
d'exception. apparemment
de dries, très content. l'origine
ditto. mais avec plaisir
le d'auant distribution palais

Ir tout auto éton.

de la j' ai papi offe la droite.
de l'ordre, de la paix et de l'ordre élément
M. Molé y était; nous avons
causé. il est préoccupé de content
il rit de la risultante; il dit
puis il a fait une grande faire
exprimer le ministre concerné
elle. il excepte son monde
opposent concerné mais à
m. M. Berger. Il dit, "une
une rue tache, et les affaires
notables vont pour lui. " "C'est
l'heure une grande importance
il y a des parties à procéder, l'
affaire il n' a été plus concerné
de la plus importante que sur le
équipes à l'heure, mais il n' a
a peu de succès."

275

Il a passé 3. Vous ne le verrez jamais
"j'aurai n'importe aucun peu".
M. Guizot, qui va aller à l'agence
j'aurai plus rien. Je suis venu
ici au moment de son départ
c'est à lui de dire des peu de
dispute beaucoup de ses rapports. Sa
réalité soutient jusqu'à l'équinoxe
tous les autres affirment le contraire
il n'y a pas d'ordre régulier dans
il va faire des peu moins que n'en
sont poser. Si des malentendus peu
comme il va éteindre par obligeance
au tout des jours ce sera une
rauq ou un rauq par.

Vous le 327. autant d'informations
autant d'... que les deux. Nous
avons d'assez long au-dessus de nous.
et une multitude que ce bon discours
vous fait à la table de M. de l'agence
par son absence. tout va.

2 h. 1^{er}.

29

Vais appuyé sur le bord de la mer.
et dans la mer à la chaleur immobile
suspendue il aperçoit un navire qui
voit la mer. Il est évident.
J'arrive Mal, mais il se passe
pas plus la question orientale et
que comme solution pacifique.
il me semble plus Egypte que
l'Asie; mais il est évident
que dans l'asymétrie.